



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.*

Rédigé en collaboration.

Rédaction et Administration: 259 Rue St-Christophe. Tél., Est 5489.

## Le Printemps dans les rues de Montréal



UN POETE. — Vive le printemps, son soleil, sa verdure et... son fumier.

**N'oubliez pas de lire "Le Canard" aujourd'hui**



## CAUSERIE DU "CANARD".

## Les chiens...moutardes

N'est-ce pas "Canard" que les progrès de la science ont pu faire... des choses extraordinaires? Tu seras le premier à me répondre: Oui!—Eh! bien, sais-tu ce que ces progrès ont pu faire encore? Ce sont des chiens. Oui, des chiens qu'on a surnommés: Moutardes.

Cela t'étonnera peut-être un peu, mais écoute ce que je vais te dire et tu verras bien que j'ai raison.

Deux amis, Charlot et Phonse, s'étaient liés d'une grande amitié. La fortune vint les séparer pour quelques années et ce ne fut qu'après trois ans que Phonse, guidé par les sentiments de la nature, alla trouver son ami.

En arrivant, selon l'usage, Phonse serra la main à son ami Charlot en lui faisant des compliments. Tout-à-coup, l'interrompant:

—Tiens, dit-il tu as un "chien moutarde", toi aussi?

—Un "chien moutarde"! Tu es fou.

—Ah! Tu ne connais pas ça des "chiens moutardes", toi?

—Non, répondit Charlot, qu'est-ce que c'est donc?

—Ce sont des chiens qui mangent de la moutarde.

—Tu radotes, mon cher Phonse.

—Non, et même plus, je te parie cinq dollars que ton chien est un "chien moutarde".

—Je tiens le pari, dit Charlot.

Poignées de mains — témoins — dépôts.

—A présent, dit Phonse, donne-moi de la moutarde et de l'eau car je ne voudrais pas étouffer ton chien en lui donnant de la moutarde sèche.

Tout l'attirail fut apporté. Phonse délaye de la moutarde, puis, en prenant sur le bout de son doigt:

—Amène ton chien que je lui en serve dit-il.

Charlot appelle son chien.

—Fido! Fido! viens manger, viens.

Phonse prend le chien et lui applique sa moutarde... sous la queue.

—Laisse faire, dit-il dans cinq minutes, ton chien mangera de la moutarde.

Après cinq minutes, le chien se mit à se lécher le... postérieur comme de plus belle.

—Ah! Ah! dit Phonse, je te le disais que ton chien mangera de la moutarde. Paie ton pari à présent.

Puis après quelques instants d'un silence moqueur:

—Bon, dit-il, je suis pressé, je vais m'en aller. Bonjour donc.

Charlot ne répondit pas. Il se promettait pourtant bien d'en prendre un autre à son tour. C'est bien, se disait-il, j'irai chez le voisin, il a un chien.

Le dimanche soir, Charlot se rend chez son voisin Louis et là, après avoir dit bonsoir:

Tiens, Louis, tu as un "chien moutarde", toi aussi?

Tu es fou, Charlot, qu'est-ce que c'est que ça un "chien moutarde"?

—C'est un chien qui mange de la moutarde.

—Le mien n'est pas, moutarde, car il n'en a jamais mangé.

—Eh! bien, dit Charlot, si je veux, il en mangera et de lui-même.

—Je parlerais, car je suis sûr qu'il n'en mange pas. J'avance dix piastres.

—Et moi aussi. Donne-moi de la moutarde et un petit peu d'eau, ça se prend mieux avec de l'eau.

Tout fut apporté. Alors Charlot fait la même opération qu'avait faite son ami.

—Tiens bien l'animal, Louis. C'est bien. Charlot pose la moutarde sous la queue, puis ajoute:

—Dis rien, dans cinq minutes, ton chien en mangera de la moutarde.

Quel désappointement!!

Quelques minutes après, le chien au lieu de se lécher se mit à faire le tour de la maison en se trainant sur le derrière à l'aide de ses pattes de devant. Il hurlait, le pauvre chien, mais cela n'empêchait pas de faire perdre dix, encore, à Charlot qui se promettait bien de n'avoir plus jamais affaire aux "chiens moutardes".

## Dérangé pour rien

Le patient—Non, docteur, à dire vrai, je ne suis pas particulièrement souffrant et malgré cela, je me sens comme si j'allais mourir.

Le docteur (qu'on a obligé de se déranger à deux heures du matin)—Voyons, que je vous tâte le pouls (après un instant). A propos, avez-vous fait votre testament?

Le patient (inquiet)—Non, mais...

Le docteur—Qui donc est votre notaire?

Le patient—Maitre Bondance. Ah! ça, mais dites-moi donc, docteur, croyez-vous vraiment que...

Le docteur—Je crois que vous feriez bien de l'envoyer chercher. Et qui est votre confesseur?

Le patient (encore plus alarmé)—L'abbé Tise. Mais, suis-je donc?...

Le docteur—Je crois que vous feriez bien de le faire appeler aussi.

Le patient (tout à fait effrayé)—Docteur! vous croyez donc réellement que je vais mourir.

Le docteur—Du tout, vous vous portez à merveille, mais je serais vexé d'avoir été la seule personne que vous ayez dérangé inutilement cette nuit.

## Numéro spécial

C'est pour le dimanche de Pâques que "Le Canard" publiera son numéro spécial sur la prohibition. Qu'on se le dise. Ce numéro anti-prohibitionniste sera épatant. Il sera illustré de nombreuses gravures et le texte fera rire les gens les plus sobres. D'autant plus que ce numéro "Anti-Prohibitionniste" fera des révélations terribles sur l'oeuvre néfaste des buveurs d'eau... Attention!

## THEATRE CHANTECLERC

CHS. FARHOOD &amp; CIE, Props.

A. GODEAU, Dir. Art.

SEMAINE DU  
24 MARS 1919.

"DENISE"

Pièce en 4 actes, par Alexandre Dumas fils.

M. Lombard, Mme Vhéry, M. Hamel, Mme Marsoll, M. Girardin, Mme Devoyod, et MM. Pagé, Prévillie, Godeau, Lefebvre; Mmes Thiéry, Verteuil, Rey-Duzil.

DIMANCHE — Vues animées. Programme spécial. Intermèdes.



# Echos d'un peu partout et d'ailleurs



## Echos de Valleyfield

- On dit que:  
 —Arthur A. Lorenzo P. et Deg. sont allés à Montréal. C'est vrai!  
 —Qu'ils y sont allés par affaires. C'est pas vrai!  
 —Que Valleyfield va devenir "dry" après le 1er mai. C'est pas vrai!  
 —Que nombre de garçons attendent les beaux jours de juin pour se marier. C'est vrai!  
 —Qu'Armand D est marié. C'est pas vrai!  
 —Qu'il va se marier. Ce n'est pas de nos affaires.  
 —Qu'Arthur B. le grand, ne comte plus d'histoires. C'est pas vrai!  
 —Que s'il y avait une autre guerre, il y aurait beaucoup de braves. C'est pas vrai!  
 —Qu'Oswald irait en Californie cette fois. C'est... pas vrai!  
 —Qu'Armand C. ne viendra plus à Valleyfield le samedi. C'est pas vrai!  
 —Que John va avoir des beaux oeufs de Pâques. C'est vrai!  
 —Qu'il va se construire un autre théâtre. C'est pas vrai!  
 —Que Sévère veut faire un vieux garçon. C'est pas vrai!  
 —Que le Club des Casques de Vison est dissous. C'est vrai!  
 Que, que, c'est... qui...

H. E. SCIE.

## Echos de Montmagny

Montmagny, 17 Mars 1919.

- Notre ami Jos. P... est très malade. Après une consultation entre tous les docteurs de la place y compris le vétérinaire, il a été décidé que si Jos. ne recommençait pas à travailler qu'il était pou mourir de faim.  
 —Henri P... a été se promener à Ste-Anne entre jeudi et vendredi dans la nuit. Quelle en est la cause?  
 —Léon B... a changé d'idée, il ne veut plus se marier. La première idée est toujours la meilleure. Attention Léon.  
 —Ella aime bien la lecture et Lolo aime bien lui en prêter.  
 —Raoul C... fait toujours son frais.  
 —Jos. M... prétend être le meilleur joueur de "pool" de Montmagny, mais Tizoute, N..., Raymond P..., Henri P... ne se vantent pas. Qui vivra verra.  
 —C'est bien malheureux car Obusier part de Montmagny, il cède sa place à un autre qui aura l'oeil aussi ouvert et qui ne perdra rien.  
 —\$5.00 à gagner chez le dépositaire du Canard, M. Alonzo Boulanger, barbier, rue de la Station. L'argent sera remis à celui qui découvrira qui écrit ces lignes.  
 —Lolo est tellement peureux qu'il n'a pas voulu présenter Ella à Henri. Sans coeur.  
 —Si Obusier ne partait pas cela serait peut-être mieux:  
 —Oui, Eh bien. Je reste.  
 —C'est pas fini, la suite dans une semaine.  
 —Fortin laisse Rose-Anna tranquille.  
 —Bernier, ferme ta porte à clef avant de te coucher. C'est mieux pour les clients.

O. BUSIER.

## Echos de Québec

Québec, 18 mars 1919.

- Nos jolies demoiselles se sont vu forcées de mettre leur chapeau de paille de côté la semaine dernière.  
 —A la joute du "St-Anne-Montagnais" ici jeudi le 13 les coups n'ont pas été ménagés. Résultat: 9 points de couture, 1 nez de cassé et score 8 à 3.  
 —On sait que Bouchard est un joueur scientifique. Il ne doit pas être né à Scott.  
 —Quand il fait une montée ou une descente avec le "Puck" les "St-Anne" figent sur place.  
 —Jos. L... gérant de l'Aréna avait une bonne voix jeudi à la joute.  
 —Jos. L... est un homme qui n'a pas peur de sacrifier certain loisir pour encourager le Sport à Québec.  
 —Je souhaite ardemment que la jeune femme de Mr Eugène P... ait un prompt rétablissement.

TANOD.

## Echos de Trois-Rivières

### LES ETUDIANTS DE QUEBEC AUX TROIS-RIVIERES.

- Etudiants de Laval, vous avez perdu la joute de hockey, mais vous avez gagné bien des coeurs. "La popularité, c'est la gloire", disait Lamartine. ,  
 Oh! qu'elle est bonne, ce soir!!!  
 Qu'en dis-tu Oscar E. E. D.?  
 Arthur E. E. A. a fait des adieux "touchants" à son départ de la cité de La Violette. O Séparation! tu n'es pas un vain mot.  
 Lapière E. E. M. contemplait en silence les jolies demoiselles. Sans doute, il doit avoir fait une heureuse observation.  
 Maurice E. E. A. est rêveur, sur la rue St-Jean à Québec, chaque brune qu'il rencontre, il croit reconnaître "celle" qu'il a laissée là-bas. Illusion d'optique, pauvre toi!  
 Bernier E. E. M. garde toujours son sourire de bon enfant même devant les plus grands dangers (devant Jeanne M). Quelle audace, grand Dieu!  
 Eudore E. E. G. F. puissant comme la "racine" du chêne a rapporté un souvenir qui lui rendra de grands services.  
 N'est-ce pas Melle Valentine.  
 Le principal, c'est de changer, hein!  
 Léger E. E. M. fut admiré par sa souplesse dans un "One-Step" avec la "Diseuse" de bonne aventure.  
 Turgeon E. E. A. a fait de beaux rêves bleus durant son long sémeil à l'hôtel "Canada".  
 DDrouin E. E. M. et Gérant du Laval, tu as un joli pas de valse tu dois être un abonné du Montcalm et du Jazz Band comme tous les autres étudiants.  
 Hurteau E. E. M. l'aimes-tu bien Rachel, dis-donc, mon cher????  
 Tu as eu une faiblesse chez Florence!! Quel mystère!  
 Il paraîtrait, Maurice D... E. E. D. que les souliers de bal à Trois-Rivières ne sont pas de mode durant la froide saison.  
 Henri E. E. M. "Connais-tu le pays ou..." "Elle" demeure chaste et pure"...?

(Suite la semaine prochaine)

RASCO.

## Soyons Sérieux !



### ELLE A PRIS ÇA POUR... ELLE.

Un orateur, dans un banquet international, se lève et termine ainsi son discours:

—Citoyens! citoyennes! je bois aux deux hémisphères...

Une citoyenne dodue et... bien faite, baissant les yeux, s'écrie:

—Ca... c'est très galant.

### DIALOGUE ENTENDU DANS UN THEATRE.

—Quelle admirable pièce!

—Bien émouvante.

—Le dernier acte surtout est très... empoignant.

—Je le crois bien, il y a cinq gendarmes.

### IL AVAIT... DEUX BONNES RAISONS.

—Il y a des gens qui ne sont jamais contents. Je viens de rencontrer un brave homme qui regrette l'époque où il avait des cors aux pieds.

—Allons, donc?

—Ma parole!... il est vrai que maintenant il a deux... jambes de bois.

### C'ETAIT DEvenu UNE MANIE.

Un très brave homme, c'est l'oncle Bernard; il a dû payer si souvent les dettes de son coquin de neveu que quand quelqu'un lui parle du jeune homme, il met machinalement sa main à sa poche en disant:

—Combien vous doit-il?

### IL LUI DONNE RAISON.

Après une minutieuse oscultation le Docteur Horace dit à son patient:

—Je constate la présence d'un corps étranger dans l'estomac.

Le malade s'agite sur sa couche et murmure::

—Je l'ai toujours dit qu'il y avait de l'eau dans ce whiskey là...

### DANS UNE PENSION DE LA RUE ST-DENIS.

Un pensionnaire—On prétend que de tous les oiseaux, le pigeon est celui qui peut aller le plus loin.

La maîtresse—Il faut que j'en achète car je constate qu'on ne va pas loin avec des poulets.

### UN ENFANT PRECOCE.

On cherche bébé dans tous les appartements.

Pas de bébé; enfin on le découvre appuyé sur le balcon, en train... d'asperger les passants.

—Bébé! que fais-tu là?

—Je joue... au mauvais temps.

### UN ENFANT COMME IL Y EN A PEU.

Le maître—Dis-moi ce que tu sais sur la famille des Orchydeès.

L'élève—M'sieu, maman m'a toujours défendu de raconter ce que je savais sur la famille des autres.

### MONSIEUR POLI.

Aimeriez-vous mieux une femme qui joue du violon ou une femme qui joue du piano.

—Incontestablement celle qui joue du violon.

—Pourquoi?

—Parce que vous pouvez jeter un violon par la fenêtre, tandis qu'un piano... c'est difficile.

### IL SAVAIT A QUOI S'EN TENIR.

Un pharmacien se disputait vivement, l'autre soir, avec sa femme qui finit par éclater en sanglots.

—Tes pleurs ne me touchent pas dit le mari, je les ai analysés. Ils ne contiennent qu'une très petite partie de phosphate de chaux et un peu de chlorure de sodium. Tout le reste n'est que de l'eau.

### UN JOUEUR QUI PERD... LA CARTE.

Georges passe pour un beau joueur. On ne sait jamais s'il a tiré sa "flush" ou s'il "bluff". Mais un soir, à la suite d'une partie de cartes, il s'était laissé emporter et n'avait perdu que davantage.

Le lendemain, son ami Horace lui demande:

—Pourquoi as-tu perdu la tête comme cela, hier soir?

—C'était tout ce qui me restait à perdre, dit-il.

### IL FAUT LE TEMPS DE S'EXPLIQUER.

Ces jours derniers, un marchand de la rue Ste-Catherine s'en va trouver le chef des détectives et lui dit:

—Voici le portrait d'un individu qui se donne comme un de nos collecteurs et qui a retiré plus d'argent à lui seul que tous nos collecteurs ensemble.

—C'est bien, dit le chef, avant ce soir, il sera en prison.

—Ne faites pas cela, je ne viens pas pour le faire arrêter, mais pour l'engager.

### ILS VOULAIENT LES GARDER.

Un nègre était poursuivi pour avoir volé des poules et le juge lui demande s'il avait un avocat?

—Non, monsieur le juge.

—En voulez-vous un?

—Non, monsieur le juge.

—Pourquoi?

—J'ai eu assez de mal à avoir ces poules; je voudrais bien qu'elles me restassent.

### IL PREFERAIT ATTENDRE.

Le gardien demandait à un condamné à mort, ce qu'il désirait manger à son déjeuner, avant de monter sur l'échafaud.

—Je désirerais manger des fraises, dit le condamné.

Comme on était en automne, le gendarme lui fit remarquer qu'il était impossible de se procurer des fraises avant cinq ou six mois.

—C'est bien, j'attendrai, répliqua le condamné.

### IL S'EXPRIMAIT MAL.

Un vieux monsieur rentrant chez un pharmacien:

—Je voudrais avoir une boîte de pilules "Canines".

Le pharmacien. — De quoi votre chien souffre-t-il?

Vieux monsieur. — Dites donc, monsieur, ma femme est une dame et non un chien.

Le pharmacien en silence lui donna une boîte de pilules de "Quinine".



## PASSE - TEMPS



Clara—Je viens justement de lire un livre intitulé "L'amour et le mariage".

Gertrude—Alors, tu connais les deux côtés de la question.

—Pourquoi amènes-tu un nègre? Tu sais bien que je n'aime pas les noirs.

—Noir! lui? Oh! pas pour longtemps, dans deux heures, il sera... gris.

\* \* \*

Au Recorder.

—Prévenu, quels sont vos moyens d'existence?

—Trente deux dents, un bon estomac et un appétit de première classe.

\* \* \*

Madame—Quel temps abominable! et nous n'avons qu'un seul parapluie.

Monsieur—Oui, tu vas être trempée, bonne amie.

\* \* \*

—Comment vous n'avez pas le droit d'ouvrir les lettres de votre femme?

—Oh! ce n'est pas une question de droit, c'est le courage qui me manque.

\* \* \*

Un client fatigué de faire antichambre chez son médecin, appela son domestique.

—Mon ami, allez dire à votre maître que s'il ne vient pas dans cinq minutes, je serai guéri.

\* \* \*

—Est-il vrai papa, qu'il y ait d'honnêtes bandits?

—Non, mon fils, c'est une légende. Les bandits sont tout aussi malhonnêtes que les autres gens.

\* \* \*

—Tu as toujours été malchanceux en amour?

—Au contraire; toutes les filles que j'ai aimées, sont très bien mariées... avec d'autres.

\* \* \*

—Il y a une faute d'orthographe dans l'épithète de votre mari.

—Cela ne fait pas de différence, il ne savait pas lire.

\* \* \*

La maman—Pourquoi as-tu mis ton costume de cycliste pour aller prendre ta leçon de piano?

Juliette—Parce qu'à partir de maintenant je vais commencer à me servir... des pédales.

Un bohème lit dans son journal que la monnaie ne pourra pas metre les nouveaux cinq piastres d'or en circulation avant 1925.

—Ah! murmure-t-il, si j'en avais seulement des vieux pour patienter jusque-là.

\* \* \*

Ce cher Pansu voit son fils très occupé à débrouiller un peloton de ficelle.

—Que fais-tu donc? lui dit-il.

—Je cherche le bout de la ficelle.

—Imbécile, tu sais bien que je l'ai coupé ce matin.

\* \* \*

La mère—Voyons, Maurice, comment cela s'est-il passé à l'école cette semaine?

Maurice—Très bien, maman.

La mère—Allons, ne mens pas, je sais que tu as encore été puni.

Maurice—C'est vrai, maman, mais pas autant que la dernière fois.

\* \* \*

Le juge—Si vous n'étiez pas dans la maison avec de mauvaises intentions, pourquoi vous a-t-on surpris en semelle de bas?

L'accusé—J'avais entendu dire qu'il y avait un malade dans la maison.

\* \* \*

L'avocat—Pourquoi demandez-vous une séparation d'avec votre mari?

La cliente—Pour incomptabilité d'humeur. Il aime la poésie et moi j'aime à manger de temps en temps.

\* \* \*

Lui—La femme est le "complément indirect" de l'homme.

Elle—C'est pour cela qu'elle ne s'accorde pas avec un mauvais "sujet".

\* \* \*

—Voyons, Mélie, voilà bientôt deux heures que mon fils crie et vous lisez un roman...

Oh! madame, il ne me gêne pas, je suis habituée.

Pour Guérir le **RHUME** et la **GRIPPE**  
Employez Toujours Le  
**SIROP GAUVIN**  
Pour le Rhume

**LE MENTHOL**

Véritable Spécifique contre la Grippe est un des principaux ingrédients du Sirop Gauvin pour le Rhume, et provient du Japon où il est extrait des feuilles de la menthe (voir illustration). Associé à Eucalyptol, à la Gomme d'Épinette, au Cerisier Sauvage et autres médicaments tirés du règne végétal, il fait du Sirop Gauvin le remède le plus sûr contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poux-mons—de tout l'appareil respiratoire, menacé aujourd'hui par le microbe de la Grippe.

J. A. E. GAUVIN,  
Pharmacien-Chimiste  
Montréal

Récolte de la menthe poivrée  
au Japon.

Le Sirop Gauvin pour  
le Rhume est en vente  
partout à 25c la  
bouteille.



## Potins de Montréal

### LES POTINS TROP PERSONNELS NE SONT PAS PUBLIES

- La "Zoune" ne s'amusera pas à répondre à plus bas qu'elle. Surtout au p'tit pot à colle de la rue Craig.
- Gaspard est plus amusant qu'un vendeur de "cream puff".
- Baptiste achète des sacs... mais ne fait pas de collecte...
- Ulric P... se distingue, il va voir une brune et ne se promène plus rue Ste-Catherine.
- Attention, Ulric, tu vas user ta manche de "coat" à force de regarder l'heure.
- Achetez-donc "Le Canard" vous pourrez le lire durant les entr'actes.
- Louisa et Aline se disputent René L... l'ex-disciple d'Alex...
- Lionel L... est enfin fatigué de se faire jouer par la belle Louisa...
- Roméo M. ne vas pas si souvent sur la rue Ste-Elizabeth, tu pourras t'acheter un habit.
- Berthe N... a hâte à l'année bisextile pour demander Henri en mariage.
- Léonie lâche les vieux et prends en un de ton âge. Il y aura plus d'atout.
- On dit que Toinette porte toujours une voilette. C'est vrai!
- On dit qu'elle a un costume qui lui va bien. C'est pas vrai!
- On dit que Méo est un gentil garçon. C'est vrai!
- On dit qu'il envoie des potins. C'est pas vrai!
- Le mois de Mai approche, Georges C... bourgeoise.
- Dans une certaine veillée, Florence s'est pas mal fait remarquer.
- Mariette remets donc à Laurentine ce qu'il y appartient.
- Charles a fait promesse de ne pas aller au Forum durant le carême.
- Rolland ne sort plus avec les filles du Forum. Quel bon garçon!

### ECHOS DE "GOODWIN"

- Emile B., Pourquoi les amours sont elles cassées avec J. G...?
- Bismarck a du bon temps.
- Emile B., Pourquoi dis-tu que tu as des cors aux pieds depuis que tu portes des chaussures de \$15.00 (\$6.98).
- E. Champlaid, crois-tu être aimé en faisant ton... vantard?
- Tout le monde te déteste, même ceux que tu crois être tes amis.
- En as-tu assez de faire rire de toi par les demoiselles de l'épicerie.
- Georges F., dans ta courte période de "sous gérant" tu as fait du... puff.
- Mack. S., comment sont tes... hémorroïdes?
- Le juif aux cheveux d'or se laisse pousser les cheveux pour se faire un collet de fourrure pour l'hiver prochain.
- Throw the sheets over, he says!

Faute d'espace, plusieurs autres potins sont remis pour publication...  
A. DIMANCHE

## Le Théâtre à Québec

Québec, 18 Mars 1919

- Charlebois ferait un jeune premier épatant s'il avait la langue et les bras plus déliés.
- Lefrançois aurait dû être décoré pour son acte de bravoure. Il a arrêté un cheval emballé.
- On demande s'il n'y aurait pas un acteur assez charitable pour donner un "sceau de graisse" pour débarbouiller le "Comte de Vaudreuil".
- On se demande ce que Jos. Morin fait de sa paye.
- Duchesne dit: Je fais plus d'argent avec les cartes qu'avec le théâtre.
- Willie R... a une loterie dans sa poche.
- Gilbert attend sa blonde. Est-elle arrivée? Tit-Ri l'a-t-elle trouvée?
- Jos B. a le coeur tendre. Il a fait gagner 24 jours de "Sibi" à un pauvre soldat.
- N'est-ce pas que ça paye, Pouliot, d'être "drummer" et "croque-mort" en même temps?
- It's a long way... to catch...

ROSSIGNOL

## Un petit capital

- Un jeune homme alla trouver, un jour, un millionnaire de Philadelphie et lui demanda de lui prêter quelques milliers de dollars pour l'aider à partir en affaires.
- Buvez-vous? lui demanda le millionnaire.
- Quelque fois répondit le jeune homme.
- Arrêtez de boire pendant un an et revenez me voir.
- Au bout d'un an de parfaite sobriété le jeune homme retourna chez le millionnaire.
- Fumez-vous? questionna celui-ci.
- Oui, je fume, avoua le solliciteur.
- Arrêtez de fumer pendant un an et revenez me voir.
- Le jeune homme bien qu'il lui en coûtât parvint à se déshabituer de la pipe et alla voir de nouveau celui qui devait lui prêter de l'argent.
- En le voyant entrer, l'homme de finance lui demanda sans autre préambule:
- Chiquez-vous?
- Oui, je chique, répondit piteusement le jeune homme.
- Arrêtez cela de suite et revenez me voir au bout d'un an.
- Il s'en alla presque désespéré. C'était dur et bien dur de briser cette habitude enracinée. N'importe, avec du courage et de la persévérance il y parvint, mais ne retourna pas chez le millionnaire.
- Interrogé plus tard par ses amis à qui il racontait ces choses, pourquoi il n'était pas allé de nouveau trouver son homme, il répondit:
- Je savais d'avance ce qu'il allait me dire:
- Il m'aurait dit qu'ayant arrêté de boire, de fumer et de chiquer j'avais du épargner assez d'argent pour m'acheter un fond de commerce sans son aide, et c'est en effet ce qui est arrivé.



Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos bien VOIR de LOIN et de PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal... LE SPECIALISTE BEAUMIER

A L'INSTITUT 144, rue Ste-Catherine Est Coin Av. Hôtel-de-Ville MONTREAL.

AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité: Yeux artificiels. N'achetez jamais des "pedlers" ni aux magasins "à tout faire" si vous tenez à vos yeux.

# JEUNES COMME VIEUX VOUS DEVEZ LIRE



—Bonjour, Jeanne.  
—Bonjour, Jacques.  
—Est-ce vrai ce que maman m'a dit, que je descendais du singe?  
—Je ne crois pas, je ne puis pas le dire au juste, je ne connais pas ton père.



Madame—Est-ce vrai, Joseph, ce que j'entends dire, vous voulez me quitter? Vous n'êtes donc pas bien à mon service?  
Joseph—Oh! ce n'est pas la raison, et si madame le désire, je suis prêt à lui donner un certificat.



L'embusqué—Moi aussi, monsieur, je suis un soldat qui a vu beaucoup de campagnes...  
—Où cela? A Verdun, dans les Flandres?  
—Non, dans les... journaux illustrés.



—Bonjour, mais dites donc, c'est votre médecin que nous venons de rencontrer. Il ne vous a pas salué?  
—Ah! c'est qu'il m'en veut terriblement, il y a longtemps que je n'ai pas été malade.



Lui—Pour qui as-tu tricoté ces bas?  
Elle—Pour les dames de la St-Vincent de Paul.  
Lui—Dis leur donc de m'en envoyer une paire.



—Ainsi, Alice va définitivement épouser un militaire. Est-ce vrai?  
—Oui, elle l'a capturé dans ce qu'elle appelle son dernier... engagement.  
—Elle en fait... son prisonnier.



Le père—Docteur, le mal d'yeux de ma fille empire de jour en jour. Elle va se marier et je crains qu'elle devienne aveugle.  
Docteur—Laissez-la se marier, il n'y a rien comme le mariage pour ouvrir les yeux.



—Oui, messieurs, la prohibition, il n'y a que ça. De ma vie je n'ai pris d'alcool, et je finirai mes jours...  
(Une voix)—...Dans la bière!



—Aïe! Aïe! Je ne connais pas de sensation plus atroce que celle que vous fait éprouver un chien qui vous mord le mollet.  
—Oh! oui, surtout quand on s'y attend pas.

## LE JOURNAL HUMORISTIQUE DE LA FAMILLE

# Le Canard

J. E. RENEULT,  
EDITEUR-PROPRIETAIRE.

Toute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe, Montréal. Tél. Est 5489.



## NOTRE GRAVURE

Une soue à cochons n'est pas plus dégoûtante que les rues de Montréal au printemps. L'on patauge dans la vase, dans le fumier, dans l'eau et dans tout ce que l'on voudra. Les voitures et spécialement les automobiles éclaboussent les piétons. Que de toilettes gâtées! que d'habits salis! qu'importe notre Commission Administrative fait des économies et prie le soleil de faire leur ouvrage. Allons, Décary et compagnie, est-ce que les contribuables de Montréal vous paient \$52,000 par années pour les faire vautrer dans les marais puants de la rue Ste-Catherine, Notre-Dame, Craig, St-Jacques, etc. qui sont les principales artères de la Métropole? Concordia a fait des économies sur l'enlèvement de la neige, profitez-en donc pour débarrassez nos rues et nos trottoirs de ces millions de microbes qui nuisent à la santé publique. Ouvrez les bouches d'égoût, grattez les rues, faites disparaître le fumier qui nuit aux chauds rayons du soleil de Mars, qui se chargent de faire fondre la glace qui cache aux yeux des étrangers les défauts de nos pavages. Faire des économies, c'est bien beau, mais que diable la réputation de notre ville ne doit pas en souffrir.

: o :

## Un habitant entêté

Un jour un habitant qui revenait du marché avec sa voiture s'engage dans une "coulée" étroite où toute rencontre était impossible. A peine rendu au milieu qu'il se trouve en face d'un commis-voyageur, aussi en voiture.

Le passage était tellement étroit, qu'à moins de faire passer une voiture par dessus l'autre, il fallait absolument que l'un des deux reculât.

—Je ne reculerai pas, dit le jeune homme.

—Je suis plus vieux que vous, et c'est à vous de me laisser passer, répliqua l'habitant.

—Pas d'affaire, répond le commis-voyageur, et sortant un journal de sa poche, il se met à lire.

L'habitant après l'avoir regardé un instant sort sa pipe, la bourre, l'allume et se met à fumer tranquillement; puis au bout de dix minutes:

—Dites donc, jeune homme, quand vous aurez fini de lire votre journal, vous me le passerez, hein?

Le jeune homme ahuri, se décida à reculer.

: o :

—Il y a une faute d'orthographe dans l'épithète de votre mari.

—Cela ne fait pas de différence, il ne savait pas lire.



## On dit que...

On dit que Médéric s'est fait l'accusateur de Gouin pour se faire élire maire. C'est vrai!

On dit qu'il n'a jamais rien dit contre "l'affaire de Maison-neuve". C'est pas vrai!

On dit que Becman se fiche du public. C'est vrai!

On dit qu'il est le promoteur de l'art français à Montréal. C'est pas vrai!

On dit que les rues de Montréal ressemblent à des marais puants. C'est vrai!

On dit que M. Ernest Décary en ressent beaucoup de peine. C'est pas vrai!

On dit que le parlement d'Ottawa est en ébullition. C'est vrai!

On dit que l'on va y passer de bonnes mesures. C'est pas vrai!

On dit que Mary Caspulaire est jolie. C'est vrai!

On dit qu'elle est fiancée. C'est pas vrai!

On dit que les femmes canadiennes suivent la mode. C'est vrai!

On dit que cela les rend plus aimables. C'est pas vrai!

On dit que le référendum va avoir lieu. C'est vrai!

On dit que la bière et le vin vont disparaître. C'est pas vrai!

: o :

## Pat le menteur

Pat voulant obtenir un congé s'adresse à son colonel.

—Ma femme, dit-il, est gravement malade et a besoin de moi à la maison. Mes enfants aussi sont tous malades, ajoutez-il, des larmes dans la voix. Vous allez être assez bon de m'accorder ce congé, n'est-ce pas?

—Pat, dit le colonel, après avoir observé son homme un instant, je vous laisserais aller avec plaisir, mais j'ai justement reçu ce matin une lettre de votre femme me disant qu'elle ne voulait pas de vous à la maison et me priant de ne pas vous accorder ce congé.

—Vraiment! Est-ce qu'elle dit cela, mon colonel?

—Oui, Pat, et elle ajoute que vous êtes toujours ivre à la maison et que vous faites pleurer les enfants.

—Alors, je ne puis avoir de congé?

—Je crains que non.

Pat, après quelques moments de réflexions:

—Colonel, je suis un affreux menteur.

—Je suis content que vous admettiez la chose, Pat, dit le colonel. Je croyais aussi que vous dénaturiez les faits. Il vaut toujours mieux dire la vérité.

—Oui, reprend Pat, assurément, je le vois bien maintenant... je n'ai jamais eu de femme...

Pat a eu un congé.



## FOLICHONNERIES

Il n'y a pas une souris assez superstitieuse pour croire qu'un chat noir apporte la chance.

L'amitié est un parapluie qui se retourne dès qu'il fait mauvais temps.

La satire est l'art de marcher sur les orteils de quelqu'un sans ternir le vernis de ses souliers.

Quand un jeune garçon commence à se laver le cou sans qu'on le lui dise, c'est signe qu'il a une... amourette.

Avez-vous remarqué que tous ceux qui vont à la recherche du pôle Nord sont des hommes mariés?

Il pleut sur le bon comme sur le méchant, mais c'est ordinairement le méchant qui a le parapluie du bon.

Il se peut qu'il y ait plus de plaisir à donner qu'à recevoir, mais moi je ne suis pas égoïste, j'aime à laisser le plaisir aux autres.

— Pourquoi les bègues sont-ils presque tous célibataires?  
— Parce qu'ils ont le temps de réfléchir avant de parler.

Les hommes d'un vrai talent ne se vantent jamais. Tu ne m'entends jamais me vanter.

Beaucoup de gens qui se disent incompris ne sont qu'incompréhensibles.

— Veux-tu faire une bonne blague à ta belle-mère? Ne te marie pas.

Un cultivateur écrit à son fils:  
— "La dernière tempête a renversé ma grange et j'ai été blessé avec plusieurs autres cochons".

:o:

## L'imagination fait le reste

Il y a sans doute des malades imaginaires, mais il y a aussi des gens bien portants qui ne veulent jamais croire que les autres puissent être malades.

Un gros marchand voit entrer son homme de cour et lui dit:  
— Baptiste, tu es en retard ce matin, qu'est-ce qui t'a retardé?

— Mon frère souffre du rhumatisme et j'ai été obligé de le soigner toute la nuit, c'est pour cela que je suis en retard.

— Ton frère n'a pas de rhumatisme, seulement, il s'imagine qu'il l'a.

Baptiste s'en alla à son ouvrage, sans répliquer, mais le lendemain il ne vient pas du tout.

Le surlendemain son patron lui dit:

— Ton frère s'imagine encore qu'il souffre du rhumatisme?

— Non, monsieur, il s'imagine qu'il est mort... nous l'avons enterré hier.

## La Police est honnête



**LE JUGE** — Vous êtes accusé de vous être enivré, d'avoir fait circuler de la fausse monnaie, d'avoir insulté un officier de la Paix en uniforme et d'avoir voulu corrompre un fonctionnaire public. Qui a déposé la plainte dans cette cause?

**LE GENDARME** — C'est moi, votre Honneur. Quand je l'ai arrêté pour ivresse, il a eu l'audace de m'offrir un trente sous de plomb, pour se faire relâcher.

## Un cas désespéré

Un individu connu dans tout Montréal pour la plus mauvaise paye que la calotte des cieus ait jamais abritée, se présente chez un de nos premiers oculistes.

— Placez-vous sur ce fauteuil, je vais essayer votre vue, dit l'oculiste.

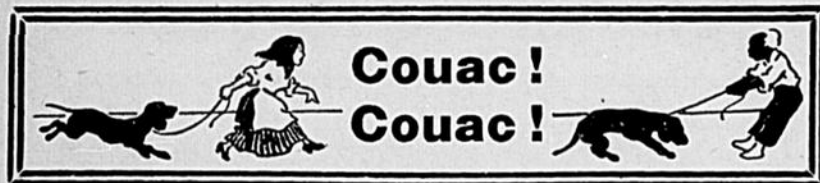
Ils s'éloigne et revient un instant après et met devant les yeux de son patient une pancarte sur laquelle était imprimé en grosses lettres noires: **PAS DE CREDIT.** et lui demande:

— Pouvez-vous lire ceci?

— Non, dit le client.

— Alors, reprend l'oculiste, votre cas est désespéré et je refuse d'entreprendre de vous soigner.

**VOULEZ-VOUS EPOUSER UNE VEUVE CHARMANTE, qui vaut \$35,000? Ecrivez à: FRANCIS, P.O. BOX 1912, JACKSONVILLE, FLORIDA.**



Un citoyen de New-York qui a passé quelques jours à Montréal écrit une longue lettre à un ami dans laquelle il dit:

—A Montréal j'ai visité les deux morgues, celle de la rue Craig et l'Hotel-de-Ville.

Un député provinciale, maire d'une municipalité voisine, a donné comme prix d'un euchre un... corset... rose, ma chère. La jeune fille qui a gagné cette... niche... avait honte d'aller la chercher. Pauvre Wineslas!

Aux attaques de M. Sauvé, Son honneur le conseiller législatif Martin a répondu qu'il ne connaissait rien dans "L'affaire de Maisonneuve".

Nous connaissons Médéric "Bluffeur" mais nous ne savons pas qu'il était "menteur".

Depuis qu'il est Conseiller Législatif, Médéric Martin a perdu la mémoire sur les accusations qu'il a portées sur Gouin et le Parc de Maisonneuve pour se faire élire Maire de Morial.

Si Martin se porte candidat à la mairie, "Le Canada" qui l'encense maintenant, va-t-il lui tomber dessus.

Ce journal adore Médéric depuis que Lomer lui a donné l'absolution.

C'est le 10 avril prochain qu'aura lieu le referendum.

Il en coûtera à la Province \$100,000, pour confirmer l'opinion du peuple sur la survivance du vin et de la bière dans le naufrage de la prohibition.

C'est un savon qui va coûter cher pour laver les mains de Ponce-Pilate-Lomer.

Le gouvernement d'Ottawa ne changera pas l'heure solaire.

C'est étonnant, lui qui a pris l'habitude de tout bouleverser.

Les personnes, qui désirent prendre des bains de boue, sont priées de venir à Montréal.

Les italiens et les autrichiens qui n'ont pas voulu aller combattre en Europe, exercent leur métier dans la métropole du Canada. Ils se font meurtriers.

Les scandales militaires commencent à poindre à l'horizon politique

Sam Hughes, Smart et le lieutenant Colonel Price mettent le feu aux poudres.

Et Borden est toujours en Europe, laissant son parti se débrouiller.

Lord Shaughnessy ne se gêne pas pour blâmer le séjour prolonger de nos ministres en Europe.

Le président Wilson est retourné en Europe après être venu consulter son peuple.

Borden et compagnie se prélassent dans les banquets et les délices... de Paris.

Plusieurs personnes souscrivent pour l'érection d'un monument à Laurier et le comité n'est pas encore formé.

Sursum Corda! Formons un comité.

Que Montréal ne se laisse pas devancer par les autres villes.

Elevons à la Commission Administrative un monument avec les détritrus de nos rues.

Les juifs de Montréal ont fondé une St-Jean-Baptiste.

Au lieu d'un mouton, ils prendront comme emblème un... veau d'or.

La grève des garçons de table est réglée, mais ce que l'on met dessus ne l'est pas.

La preuve qu'on est mal renseigné par les dépêches d'Europe, c'est qu'on ne sait pas encore si l'ex-Tzar de Russie est mort ou vivant.

L'honorable Fielding se tient comme une dinde sur la clôture. Il est ni rouge ni bleu il est... du côté du pouvoir.

Si Gouin avait confiance dans l'opinion de son peuple il ne risquerait pas \$100,000 aux influences indues.

## Les Faits Authentiques

Une veuve d'une trentaine d'années, à la démarche vive et l'air décidé entre dans la gare Viger et demande par le guichet:

—A quelle heure part le prochain train pour Joliette?

—Vous avez quatre heures à attendre, madame.

—Je ne pense pas!

—Vous le savez peut-être mieux que moi.

—Et vous, vous savez peut-être mieux que moi si c'est moi qui doit prendre le train ou une de mes amies qui est en promenade chez moi et qui retourne à Joliette ce soir. Apprenez-donc à répondre poliment, sans vous mêler de ce qui ne vous regarde pas. Si quelqu'un doit attendre, c'est mon amie qui attendra et pas moi.

Après cette petite décharge électrique, elle pirouetta sur ses talons et sortit comme elle était entrée.

PHONE  
VIC. 63

THEATRE FAMILY

PHONE  
VIC. 63

SEMAINE DU 24 MARS

Deuxième semaine de l'énorme succès

# QUOI ÇA FAIT !

Grande revue d'actualité par M. J. R. Tremblay  
Madame Simonne Rivière, Commère—M. Germain, Compère

Madame J. R. Tremblay dans un rôle à succès

Engagement spécial de M. Hector Pellerin

Changements de Tableaux — Nouvelles Chansons

DIMANCHE, 23 MARS

Programme spécial de vues animées, musique et chant

DANS LE  
**Firmament  
Artistique**



"Le Canard" ne publie plus les annonces de l'Orpheum parce que:

1—Etant l'ennemi du bluff et des réputations surfaites, nous ne nous sommes pas gênés pour blaguer certains faits portés à notre connaissance.

2—Etant canadien-français, nous tenons à être respectés par ceux que l'on fait vivre. Et sur ce point nous avons lancé certaines boutades qui ont égratigné l'épiderme chatouilleux de quelques uns.

3—Après un conciliabule les nombreux administrateurs de l'Orpheum, ont chargé M. Erpicum (chef placier) de bien vouloir discontinuer notre service d'annonces.

Donc, pour avoir écrit certaines vérités qui ont eu le don de déplaire à ces grands Seigneurs, "Le Canard" ne publie plus les annonces du théâtre "Beckman".

Nous lui ferons cependant de la réclame gratuite.

Un théâtre qui mérite la confiance du public, c'est le théâtre Arcade.

Madame Dambrine que le public Montréalais a connue est morte à Paris ces jours derniers.

Madame Soulier est dit-on de retour à Montréal.

On nous demande si M. Davis est français, belge ou boche?

Quelques notes sur l'Aiglon de l'Ouest.

Si Sarah Bernhardt avait assisté à une représentation de l'Orpheum, elle aurait dit: L'Aiglon a été... cochonné.

Pour avoir "bafouiller" le rôle de l'Aiglon, on dit que M. Edgar Becman, dans le but de se reconcilier avec les mânes du grand poète, fera chanter une messe de Requiem pour le repos de l'âme de Rostand.

Mesdames, Varennes, Moret, Ninove, Vhéry, Dumas, Briant, Horden ont obtenu dans le rôle du duc de Reichstadt de l'Aiglon un succès artistique et financier.

M. Edgar Becman s'est contenté du succès... financier.

Il faut réellement peu respecter le public que de jouer l'Aiglon comme l'a joué Becman.

Le souffleur de l'Orpheum a dû recevoir un salaire double.

**Victoire! Victoire!**

Appelaient-ils la bonne?

Des poignets... sans doigts...  
Des mains... sans voix.

O! Rostand, tes vers ont été massacrés.

M. Scheler a joué son Metternich d'une façon merveilleuse  
Ça c'est un artiste qui a à coeur sa bonne réputation.

Le Flambeau de Dhavrol ne donne pas de prise au "critique"  
le plus sévère.

Enfin, l'Aiglon de l'Orpheum a été une curiosité dont le public est dégouté.

C'est au Théâtre National, semaine de Pâques, que sera jouée la grande revue de M.M. Ernest Tremblay et Pierre Christe.

On prête à M. Schauten l'ardent désir d'aller revoir sa Belgique si cruellement dévastée par les Boches.

On dit que M. Pelletier, de l'Orpheum, partira bientôt pour la France.

On prête à Madame Vhéry, qui a eu ici tant de succès dans l'Aiglon, l'intention de suivre le désir de Sarah Bernhardt et de jouer "Cyrano de Bergerac".

Le public Montréalais se rend-il maintenant compte du Bluff Becman?

Le retour de madame Darchy—son répertoire de pièces nouvelles, n'étaient que du miel pour attirer les mouches.

N'encourageons pas les artistes qui traitent les Canadiens de c... d'imbéciles et d'ignorants.

Ils sont cent fois plus détestables que les Harry Lauder, puisqu'on les appelle... nos cousins.

Heureusement, qu'après le 1er mai, la prohibition rendra certains artistes plus respectueux vis-à-vis de ceux qui les font vivre.

Pour plus amples renseignements consultez...

FERULE MENDES.

**THEATRE ARCADE**

ELZEAR DAoust, Dir.-Prop.

TéL. EST 2138  
Coin Ste-Catherine et Maisonneuve  
J. LEO, Dir.-Art.

SEMAINE DU 24 MARS 1919

A la demande de nombreux clients—Le dramatique succès

**"Le Maître de Forges"**

Le chef-d'oeuvre de Georges Ohnet

Vues animées pendant les entr'actes.

DIMANCHE, 23 mars — Vues animées, chants et comédie. "THE MAN HUNT" — 12ème épisode de "IRON TEST" — "THE BELOVED IMPOSTOR" — "HUMBUGS AND HUSBANDS", etc.  
Matinées tous les jours.

Prix populaires.



## Epître d'une vieille fille à un vieux garçon...

Depuis longtemps je pleurniche,  
J'attends comme un vieux bouquet.  
Qui languit sur la corniche,  
Et tu n'es pas encore prêt?  
Tu ris, même, âme trigaude,  
Du mal qui me fait sécher...  
Ah!. Oui, tu vas l'avoir chaude,  
Tu vas te faire éplucher.

Méchant, tu fuis l'eau bénite,  
Ou n'en prends qu'avec tes gants...  
Mais pour les liqueurs maudites,  
Tu ne craches pas dedans.  
Tu jures, vieille barbiche,  
Comme un chien de quêteux.  
Et puis tu fais la catiche,  
Avec un air de cantinieux.

Tu vas guère à la messe,  
Ou n'arrive que fort tard;  
Si tu te rends à confesse  
C'est aux Pâques de renard.  
Le soir, pendant la prière,  
Tu t'étends ou dors assis;  
Te rouvres-tu la paupière,  
C'est pour voir par le chassis.

Ah! combien tu nous agaces,  
Vieux traître, depuis dix ans!  
Ca fait dix fois que tu casses  
Et met l'arrêt sur les bancs.  
La pauvre Mélie en est morte  
A force, hélas, de brailler!  
Et Angeline que n'est point forte  
Menace de se troubler!

Tu sens toujours la punaise,  
Cancer, à force de croupir;  
Le jour tu dors sur ta chaise  
Et le soir tu vas courir.  
C'est toi qui fais ta marmite,  
Qui prépares tes fricots;  
Ta soupe n'est jamais cuite,  
Et tu brûles tes gigots.

As-tu vidé ton assiette,  
Vite tu cours allumer;  
Ou tu mords dans la torquette;  
Lorsque tu ne peux fumer.  
Ton gousset porte un bagage,  
Un vrai "drigaille" infernal,  
L'âcre odeur qui s'en dégage  
Peut nous faire trouver mal.

Ta chétive maisonnette.  
Est bien loin d'être un palais,  
Pour tenir la place nette  
Tu n'as jamais de balais.

Partout ta chemise fine  
Traîne avec ton vieux butin;  
Tu ne brosse ta bougrine.  
Que le dimanche au matin.

Tes culotes par l'usure  
Viennent-elles à percer,  
Tu n'as pas de créature  
Pour les faire rapiécer.  
C'est toi qui fait la reprise,  
Mais, avenir désastreux;  
Tu traverses ta chemise,  
Et couds ensemble les deux.

Païen, jamais de carême  
Tu n'omets jamais un seul repas,  
Tu fais ta grand face blême  
Pour manger toujours du gras.  
Ah! quelle fourmillière  
De crimes et de défauts?  
Ton âme est la fondrière  
Des sept péchés capitaux.

Insensé, sois donc plus sage,  
Tâches enfin de t'attendrir?  
Mais, Hélas! plus je t'engage,  
Plus tu sembles t'endurcir?  
Aussi dans l'impénitence  
Tu finiras tristement,  
Tu vas, par ta résistance,  
Mourir sans le sacrement!?

## Réponses aux indiscrets

Short-Long Co.—Je regrette, mais les potins de théâtre publiés dans Le Canard doivent être contrôlés par Fêrule Mendes.

\* \* \*  
Pourquoi—Parce que ses "cancans" sont trop personnels et sentent le parti pris.

\* \* \*  
Aux correspondants—Prière d'en écrire moins long mais... plus souvent.

\* \* \*  
Belle de nuit—En sortant moins tard le soir vous vous évitez beaucoup de désagréments.

\* \* \*  
Fidélité—Impossible de vous payer pour nous croire.

<b>THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS</b>		Téléphone
LE SEUL THEATRE DU RIRE.		EST 5219.
HENRI MIRAL, régisseur général.		
SEMAINE DU 24 MARS 1919.		
DEUXIEME SEMAINE	<b>"Prends Su'Toe"</b>	DEUXIEME SEMAINE
Revue en 6 tableaux — Epilogue et apothéose par		
MM. G. LEGRAND ET CHARLES E. GAUTHIER.		
LA GROTTTE DE NOTRE-DAME DE LOURDES		
Numéro mimé avec vues animées		
DIX DANSEUSES — DECORS ET COSTUMES SPECIAUX.		
Mlle JANITANA dans la DANSE DU FEU		
"PRENDS SU' TOE" est une Revue à Grand Spectacle.		



## Le Feuilleton du "Canard"

Toute traduction et reproduction interdite.

# LE MARIAGE DE LUCETTE

HISTOIRE CANADIENNE, AMOUREUSE ET HUMORISTIQUE

Par JULES JEHIN (Jehin Prume).

Copyrighted at the Ministry of Agriculture, Ottawa.  
Copyrighted in 1918 by Jules Jehin, at Washington International Copyright Secured.



(Suite)

XVII

### UNE TEMPÊTE SOUS UN CRANE

Quoique l'on puisse croire, Onisime Vadboncoeur était plus perplexe qu'il n'osait se l'avouer à lui-même. Il se rendait parfaitement compte que des événements dont dépendaient les deux buts principaux qui avaient été l'ambition de toute sa vie étaient à la veille de s'accomplir: tout d'abord, et cela n'était pas le moindre pour lui, son élection à l'Assemblée Législative et... le mariage de Lucette; oui, ce mariage qui comportait en lui, non seulement le bonheur de sa fille, mais que s'il se réalisait suivant ses désirs pouvait être l'échelon principal, échelon qui devait l'aider à gravir l'escalier du succès et à réaliser ses ambitions politiques.

Il était enfin arrivé au moment tant désiré et dans quelques heures, les électeurs devaient dans une manifestation imposante, confirmer officiellement sa mise en nomination comme candidat à la Législature pour le Comté de Saint-Maurice. C'est plein de cette pensée, l'esprit bouleversé par toute cette gloire qu'il pénétra dans le salon où le Professeur Lachanterelle l'attendait.

L'organiste, comme nous le savons, causait avec Julie et Baptiste; ceux-ci, en voyant entrer leur patron, l'esquivaient, et Lachanterelle en voyant Vadboncoeur se leva et lui tendit les deux mains.

—Comme vous voyez, mon cher candidat, lui dit-il, j'étais si anxieux de répondre à votre gracieuse invitation que je suis venu avant l'heure que vous m'aviez indiqué.

—Je vous remercie, Lachanterelle, de votre empressement et on dirait que nous nous sommes donnés le mot, car moi-même je suis venu de mon bureau plutôt que je ne l'anticipais, lui répondit Vadboncoeur en lui serrant la main, comme vous savez les électeurs me doivent faire une petite fête et je désirais jeter un regard sur le discours que je dois leur prononcer, je voudrais leur donner, à ces bons électeurs, une impression favorable, et dans quelques minutes Rivard doit venir me rejoindre ici et m'aider pour une petite répétition, vous comprenez, histoire de me mettre d'aplomb.

—Va pour la répétition, répondit Lachantelle, les répétitions, voyez-vous mon cher, ça m'connait, toutes les semaines, à la Cathédrale, c'est moi qui préside aux répétitions du chœur,

sans compter celles du Collège, du Couvent dont je viens d'être nommé professeur et celles de la bande de "L'Union".

—Alors, si vous savez ce que c'est, vous êtes mon homme et je suis doublement content de vous avoir, dit Vadboncoeur rayonnant et lui reserrant les mains, on ne pourrait jamais être trop et si vous pouvez établir l'harmonie parmi les électeurs, de façon à ce qu'ils votent tous pour moi avec un accord parfait.

—Hi! hi! fit Lachanterelle, en le frappant sur l'épaule, je ne savais pas que vous saviez faire des jeux de mots sur les choses relatives à l'art musical.

—S'il vous plaît, dit Vadboncoeur, étonné et qui avait fait ce jeu de mots sans le vouloir, si c'est de musique que vous désirez parler, je vous prie de vous adresser à Lucette, elle au moins a du requienben en ce qui concerne les choses de la musique, car moi je n'y comprends rien du tout.

Lachanterelle qui connaissait le père Vadboncoeur depuis longtemps, sourit et changea la conversation:

—Et ce fameux discours, dit-il, vous l'avez préparé?

—Oui, oui, dit Vadboncoeur, j'suis correct, et si vous permettez j'vas le cris, il est dans mon bureau, attendez-moi, je ne serais pas trop long.

—Allez-y, dit Lachanterelle, pendant ce temps-là j'vas me mettre au piano et repasser un andante que je viens de composer pour ma prochaine sonate.

—Sonatez tant que vous voulez, si je rencontre Lucette je vous l'enverrai.

Vadboncoeur fit un signe d'adieux à Lachanterelle et se dirigea vers l'étage supérieur où il aperçut Julie et Baptiste qui continuaient la conversation que l'arrivée de Lachanterelle avait interrompue. En apercevant Vadboncoeur, ils se mirent à épousseter avec énergie.

—Ah! vous travaillez, dit-il, vous mettez tout en ordre. C'est bien, j'aime les gens qui travaillent et je ne l'oublierai pas lorsque vos gages vous seront payés à la fin du mois. Nos invités vont venir dans quelques minutes et je désirais vous donner quelques instructions relativement à ce que vous aurez à faire.

Julie et Baptiste saluèrent.

—Toi, Julie, dit Vadboncoeur, il faut que tu mettes des habits de circonstance: la robe noire que t'a donné Madame Vadboncoeur, le bonnet de dentelles et le joli tablier blanc que t'a brodé Lucette.

—Oui, monsieur, répondit Julie, je n'y manquerai pas.

—Toi, Baptiste, continua Vadboncoeur, tu endosseras le bel habit d'or que je t'ai fais venir de Montréal, tu te tiendras à la porte et lorsque les gens arriveront tu leur feras écrire leur nom sur un registre que je vais faire placer dans le corridor, puis tu les annonceras les uns après les autres. Je me suis laissé dire que c'était comme cela que ça se faisait dans le grand monde.

—Et s'ils ne savent pas écrire? demanda Baptiste.

—Bougre de simple, s'écria Vadboncoeur, tu leur diras de faire leur croix, c'est comme cela que fait mon notaire pour les habitants qu'ont pas de l'inducation.

—C'est ben, m'sieur, répondit Baptiste, je vais faire de même, j'vas leur emmancher ça d'une façon pas ordinaire et de première classe. Et Baptiste, faisant signe à Julie de le suivre, les deux domestiques se retirèrent.

Vadboncoeur qui avait complètement oublié que l'organiste l'attendait, vit par la porte entr'ouverte de la chambre de Lucette, que la jeune fille était chez elle. Après avoir frappé et entendu la voix de sa fille qui disait d'entrer, il poussa sur la porte et pénétra dans la chambre.

—Ah! c'est vous mon père, dit Lucette, avez-vous quelque chose de particulier à me dire, où les amis sont-ils déjà arrivés?

—Non, ma chérie, répondit Vadboncoeur, les amis ne sont pas encore arrivés, sauf je me souviens, Lachanterelle qui est en bas et joue du piano, mais voyant que tu étais chez toi, je suis entré, car j'aurais quelque chose à te dire.

—Vraiment, fit Lucette, qui n'attendait rien de bon.

—Oui, ma fille, continua le père, j'ai rencontré ce matin le Colonel Tranchemontagne et...

—Et? fit Lucette frémissante.

—Il m'a annoncé, continua Vadboncoeur, que Sir John of Krankintilbury me parlerait probablement aujourd'hui à ton sujet; tu ne dois pas être étonnée de cette démarche car tout était là pour nous le faire prévoir, du reste je t'en avais parlé.

—Cependant... fit la jeune femme.

—Mais il faut te dire que je réfléchis, fit Vadboncoeur, j'ai causé avec ta tante Ursule... sais tu que c'est une femme qui, malgré qu'elle n'en a pas toujours l'air, a ben du bon sens.

—Vous avez causé avec tant Ursule, dit vivement Lucette.

—Oui, et même qu'après avoir parlé sérieusement avec elle, fit-il, que j'ai décidé avant de donner à cet Anglais une réponse quelconque, je le ferais patienter, histoire d'avoir le temps de prendre sur lui les renseignements dont un père de famille, tu comprends ma fille, ne doit jamais négliger de faire avant d'agir, surtout pour une question aussi importante.

—Et ces renseignements? demanda Lucette.

—Je les prendrai moi-même, ou je les ferai prendre par une personne dont je ne puis douter de la bonne foi, non Lucette, ajouta Vadboncoeur, il est de ces choses que l'on doit faire soi-même pour être bien servi.

—Vous avez raison, mon père, dit Lucette. Mais si Sir John me parlait, enfin s'il me faisait des questions?

—Réponds-lui qu'une jeune fille dans ce pays ne peut se prononcer sans préalablement consulter sa famille, tu comprends, dit le père?

—C'est convenu, répondit Lucette, je n'y manquerai pas.

Vadboncoeur sourit à sa fille et l'embrassa sur le front, après quoi il partit chercher le précieux manuscrit dont il devait faire la lecture avec Sylvain Lachanterelle.

Lucette, le coeur débordant de joie, sans perdre une seconde se mit à écrire un billet qu'elle destinait à René Rivard.

(à suivre)

## ALLONS AU "P'TIT RITZ CARLTON"

602 STE-CATHERINE EST, près Montcalm. Tél., Bell 4888.

Le Populaire **GEORGES BISSONNETTE**

Est prêt à recevoir sa nombreuse clientèle.

Blé-d'Inde — Soupe aux pois — Huîtres, au verre et sur écaillés  
— Homards — Crevettes — Sandwiches de toutes sortes, etc.

TOUT CE QUI EST BON SE TROUVE AU "P'TIT RITZ".

## L'amour et la femme

Il faut aimer pour vivre et vivre pour aimer.

On juge l'amour d'après la dernière femme aimée.

L'homme n'est ni ange ni bête... et la femme?

Une femme a trois âges: celui qu'elle a — celui qu'on lui donne — celui qu'elle croit avoir.

Si ta femme est jolie, surveille tes amis; si elle est sotte, surveille-la — si elle est intelligente, surveille-toi.

Le désir est le bandeau de la raison; l'amour est la feuille de vigne du désir.

Prouver qu'on aime n'est pas toujours facile.

Prendre femme à la légère c'est vouloir cueillir une fleur les yeux fermés.

—Viens me voir, mon petit, dit le visiteur, pendant que la mère s'était absentée du salon.

—Non, dit l'enfant, maman m'a défendu de me lever, parce que la bourrure du fauteuil est déchirée.

## PARC SOHMER

OUVERT TOUS LES

## DIMANCHE -- VAUDEVILLE

ET LA BANDE DU PARC.

PRIX ORDINAIRES

3 et 8 hrs P.M.

### A LOUER

Deux plains-pieds, Nos 2819, 2821, avenue des Belges, Youville, 5 pièces, appareils électriques, bouilloire à eau chaude, garde-manger, bain, w.c.; en parfaite condition; quelques minutes des tramways de la rue St-Denis.

Un autre logement, 484 avenue de l'Hôtel-de-Ville, coin Ontario, 4 pièces, appareils électriques, lumière fournie par le propriétaire.

S'adresser à A. P. Pigeon, 109 Ontario Est. Tél., Est 1121.

### A VENDRE

Un beau cottage à Longueuil, angle des rues St-Thomas St-Laurent, 11 pièces, appareils électriques, chauffé à l'eau chaude, cave cimentée, 21,243 pieds de terrain, grand jardin, serres, etc.

Aucune hypothèque.

TROIS PLAINS-PIEDS, Nos 2819, 2821, 2823 Avenue des Belges, Youville, complètement neufs, 5 pièces, appareils électriques, bouilloire à eau chaude, garde-manger, bain, w.c. Vendra à bon marché. Aucune hypothèque.

S'adresser à A. P. Pigeon, 109 Ontario Est. Tél., Est 1121.

## DANS NOS THEATRES

### ORPHEUM

Au contraire de ce qu'il a annoncé au début de sa saison, M. Becman continue à servir au public de Montréal des pièces qui ont maintes fois affronté les feux de la rampe à Montréal. Ce "grand artiste" croit-il, qu'avant sa venue à Montréal, les Canadiens étaient ce qu'en pensait Maurice Barrès? Qu'il se détrompe, nous avons eu à Montréal du vrai et du beau théâtre et nous avons applaudi des artistes qui savaient nous respecter et nous les aimons.

### THEATRE CHANTECLERC

"Denise" est sans contredit, la meilleure, la plus émouvante, la plus angoissante des pièces de M. Alexandre Dumas fils. Jamais l'auteur de "La Dame aux Camélias" n'a déployé plus de talent et n'a mieux fait ressortir toutes ses qualités. C'est une oeuvre profondément humaine qui va droit au coeur. C'est aussi une oeuvre moraliste et sincère.

"Denise" aura au Chanteclerc une interprétation supérieure, la voici: Denise—Mme Vhéry; Mme de Thauzette—Mme Marsoll; Mme Brissot—Mme Devoyod; Marthe de Bardannes—Mme Thiéry; Mme de Pontferrand—Mme Verteuil; Clarisse de Pontferrand—Mlle Rey Duzil. André de Bardannes—Lombard; Brissot—Hamel; Thouvenin—Girardin; Fernand—Pagé; Pontferrand—Prévaille, etc.

La mise en scène de M. A. Godeau est celle même de la Comédie française de Paris. C'est tout dire.

Dimanche, vues animées, programme spécial. Intermèdes de chant.

### THEATRE CANADIEN

La revue de MM. Legrand et Gauthier diffère des précédentes par son originalité et la beauté de ses tableaux. "Prends su' toé" a obtenu un grand succès, et à la demande d'un nombreux public, cette désopilante revue sera maintenue à l'affiche pour la semaine prochaine. Elle sera augmentée de nombreuses chansons aux airs populaires et de magnifiques scènes d'actualités amuseront les spectateurs. "Prends su' toé" mérite l'attention du public, c'est une revue féérique qui plaît à l'oeil par la variété de ses décors, par l'évolution de nombreuses danseuses. Mlle Janitana, dans ses danses nouvelles émerveillera l'auditoire. N'oublions pas d'aller au Canadien, car "Prends su' toé" est la meilleure revue de la saison.

### THEATRE ARCADE

Aucun théâtre à Montréal n'obtient un plus légitime succès que le populaire Arcade. Le public se rend compte de la propreté de la salle, de son confort, de la conscience artistique des artistes, de la richesse des décors et de l'excellente mise en scène de M. Léo. Ce sont des détails qui inspirent confiance aux gens. M. Elzéar Daoust, grâce à sa bonne administration, a fait du Théâtre Arcade l'endroit le plus populaire de l'Est de la rue Ste-Catherine. A la demande de nombreux clients, l'on jouera, à ce théâtre, la semaine prochaine, une pièce dramatique bien connue mais qu'on aime toujours à entendre, nous voulons dire: "Le Maître de Forges". Une judicieuse distribution a été faite de cette pièce et les décors seront de toute beauté. Rendez-vous à l'Arcade et vous serez convaincus de l'excellence de ses représentations.

N'oublions pas les spectacles du dimanche, en fait de vues animées, l'Arcade n'est pas battu. Allez-y!

### THEATRE FAMILY

La revue de M. J. R. Tremblay, qui est un Canayen pure laine, a obtenu un gros succès au Family la semaine dernière. Dans le but de satisfaire le public qui n'a pas pu y aller, ou qui veut y retourner "Quoi ça fait" est encore à l'affiche pour la semaine prochaine. Madame Rivière, qui est la Commère rêvée, Madame J. R. Tremblay qui est inimitable dans les rôles de Canayennes, M. Germain qui possède une magnifique voix, sont les principaux interprètes de cette revue. D'autres tableaux et de nouvelles chansons ont été ajoutés. M. Hector Pellerin a été engagé spécialement pour la seconde semaine du grand succès de la revue "Quoi ça fait".

### PARC SOHMER

Fidèle à sa politique de donner au public des spectacles de haute valeur, la direction du Parc Sohmer annonce pour aujourd'hui, dimanche 23 mars, un programme composé des plus grandes attractions américaines. Celles qui ont obtenu le plus grand succès ont été retenues par M. Damase Larose qui depuis si longtemps préside au choix, quelquefois si difficile, des spectacles de notre populaire lieu d'amusement. Bientôt on pourra se promener sur sa magnifique terrasse et contempler le spectacle annuel de la débâcle. Le Parc Sohmer est l'endroit favori du public et la nombreuse assistance qui s'y rend, confirme la phrase suivante: Montréal sans Parc Sohmer serait une ville sans vie.

### MONT-ROYAL

Le public amateur de vues animées, se rendant compte des nombreuses innovations qui se sont produites au Mont-Royal, s'y rend chaque semaine et en revient satisfait. Il ne peut en être autrement. M. Arthur St-Germain sait plaire à sa clientèle, et pour la conserver et même l'augmenter, il lui donne chaque jour de la semaine un programme de vues irréprochables. Ce sont des primeurs que l'on voit sur l'écran de ce magnifique cinéma de l'avenue Laurier. Pour aujourd'hui et la semaine prochaine, le Cinéma Mont-Royal donnera un spectacle composé des dernières vues animées arrivées à Montréal.

## MONT-ROYAL

143 LAURIER OUEST

LA MAISON DU CONFORT

### AUJOURD'HUI, PROGRAMME DOUBLE

PAULINE FREDERICK dans "OUT OF THE SHADOW"

JOHN BARRYMORE dans "ON THE QUIET"

Deux productions PARAMOUNT en cinq parties — Comédie L.K.O ET AUTRES

## CRYSTAL PALACE

331 BOULEVARD ST-LAURENT

### AUJOURD'HUI

ELSIE FERGUSON dans "HIS PARISIAN WIFE"

Production ARTCROFT en six parties

PEARL WHITE dans "THE LIGHTNING RAIDER", No 10

"Comédies LYON-MORAN" et "MUTT &amp; JEFF", etc.

### Direction ARTHUR ST-GERMAIN.

#### CRYSTAL PALACE

Connaissez-vous le Crystal Palace? Il est situé rue St-Laurent près de la rue Ste-Catherine. D'ailleurs, rien de plus facile de le reconnaître, par sa jolie enseigne électrique, la propreté de son entrée et sa grande exhibition de gravures. C'est là! Oui, c'est l'endroit rêvé pour assister à un véritable spectacle de vues, choisis par M. Arthur St-Germain, l'expert bien connu dans la matière. Le Crystal Palace donne ce qu'il y a de plus nouveau et de plus sensationnel en fait de primeurs cinématographiques. Faire une visite au Crystal, c'est en devenir le client. C'est ce que disent tous ceux qui ont la bonne fortune de fréquenter ce cinéma.

: 0 :

## Echos de Fraserville

Fraserville, 19 Mars 1919

—Comment se fait-il que, Henri siège toujours à côté de François — C'est donc dire qu'il s'est élevé au lieu de s'abaisser. Pauvre petit.

—Les amateurs du "Cercle Frontenac" sont épatants. La soirée du 1er mars a été sans pareil. La prochaine sera la bienvenue.

—Toi, seulement, Marie-Jeanne, tu es bien agréable mais... ta p'tite voix est bien aigre.

—Les Melles E et Bl... T. sont montées à l'électricité. Jugez... de la cervelle.

—La "Planchete" (loterie) de ce temps-ci fait fureur. Pas comme "attrappe à rat" mais comme "attrappe amende".

—Nos deux coqs se sont rencontrés... au conseil. Belle place! Dr P... veut que la... Boisson... soit venue "Par Eau" Gare aux éperons.

PETARD.

: 0 :

## Aimable caractère

Un brave curé en se promenant dans la campagne rencontre un de ses paroissiens et lui dit:

—Un magnifique temps, monsieur Georges?

—Oui, pour ceux qui n'ont qu'à se promener.

—Votre jardin a une superbe apparence.

—Oui pour ceux qui ne sont pas tenus de l'entretenir.

—J'ai appris avec plaisir que votre femme va beaucoup mieux.

—Oui, pour ceux qui ne sont pas obligés de vivre avec.

# VOULEZ-VOUS RIRE ET VOUS AMUSER ?



—Que de femmes portent de jolis chapeaux mais cherchent à nous faire admirer... toute autre chose...



Elle—Ne trouves-tu pas ce chapeau un peu jeune pour moi?

Lui—Pas du tout. Tu es beaucoup plus jeune que tu le parais, mais ton chapeau fait mal... à l'oeil.



La femmie—Il paraît que dans le Yukon il y a 6 mois de jour et 6 mois de nuit.

La fillette—C'est impossible, madame, il n'y a pas un enfant sur la terre capable de brailler pendant six mois de suite.



Elle—Pouvez-vous me dire, mon cher, pourquoi Charles et Edgar aiment tant à discuter ensemble.

Lui—Tous deux sont intimement convaincus que l'autre est fou.



—J'espère que vous n'avez pas eu l'indélicatesse de parler mariage à ma fille.

—Non, madame, mais j'en ai eu bien envie quand elle m'a embrassé avant de partir, hier soir.



—Tu voyages toujours seul?

—Oui, ça me repose.

—Je ne te rencontre plus aussi souvent avec cette jolie fille...

—Non, nous sommes mariés.



—Un soldat écossais de retour du front qui ne peut plus s'habituer à porter des culottes.



—Marie, allez au restaurant et apportez-moi un beefsteak aux oignons.

—Monsieur oublie qu'il soupe ce soir chez sa belle-mère.

—En effet, en ce cas, apportez-moi donc deux beefsteak aux oignons.



—Sais-tu pourquoi Emile et sa femme sont en chicane?

—Il voulait payer le loyer de son banc à l'église avec l'argent qu'il lui avait donné pour ses toilettes.

## Prenez la bonne habitude de lire "Le Canard"